



Pélargoniums la biodiversité oubliée

On a tous à l'esprit l'image du chalet savoyard aux opulents géraniums rouges. Mais les pélargoniums – leur vrai nom botanique – recèlent bien des surprises. Sortez des sentiers battus !

Texte : Brigitte Lapouge-Déjean

Tout le monde connaît le géranium des fleuristes ou le géranium-lierre 'Roi des balcons' qui ponctuent terrasses et balcons de couleurs vives, de mai aux premières gelées. Cette apparente profusion ne concerne pourtant qu'une infime partie de la famille, c'est l'arbre qui cache la forêt de... pélargoniums ! Grâce à Yannick Fournet, dont la pépinière Fleurs de Gascogne abrite la collection nationale de pélargoniums, partons à la découverte de cette biodiversité.

ORIGINES AFRICAINES

Les pélargoniums viennent du continent africain : on en trouve 96 % en Afrique du Sud, ce qui représente plus de 250 espèces. Ce sont des plantes de l'hémisphère Sud et de climat chaud, donc gélives chez nous. Dans leur pays d'origine, elles sont pourtant soumises à divers climats. Des biotopes variés ont favorisé l'apparition d'espèces complète-

ment différentes, tant au niveau du port, de la couleur, des feuillages que de la résistance, notamment à la sécheresse. Une adaptation poussée à l'extrême qui, selon Yannick Fournet, a engendré des pélargoniums herbacés aux feuillages marbrés dans des zones de sous-bois aussi bien qu'une curieuse espèce tubéreuse en zone aride, *pelargonium oblongatum*. Ces facultés de résistance au chaud et à différents degrés de sécheresse ont intéressé les premiers obtenteurs, déjà séduits par la richesse de la palette de coloris.

UNE ÉPOPÉE BOTANIQUE

La découverte du pélargonium en 1632 par John Tradescant, un botaniste hollandais, coïncide avec l'engouement pour la botanique en Europe. Au Cap, les explorateurs découvrent un Eden de pélargoniums buissonnants de 2 mètres de haut, fleuris toute l'année et aussi colorés que des perroquets. Ils les rap-

La plupart des géraniums sont en fait des pélargoniums. Ici un pélargonium de type Angel, variété 'Black Prince'

portent en Europe où ils font sensation. Non seulement les plants ont résisté à des mois de navigation mouvementée, mais en plus certains ont grainé et les semis germent, offrant des hybridations spontanées. Pour Yannick Fournet, « ils ont découvert une plante aussi résistante que merveilleuse. » La “folie pélargonium” est en route et, dès 1850, stimulées par l’engouement pour l’art des jardins, les créations de variétés vont bon train en France. Le développement des serres en feronnerie facilite par ailleurs la protection des collections en hiver. Tout est réuni pour que le pélargonium devienne aussi populaire que le rosier : horticulteurs comme simples jardiniers amateurs rivalisent de créativité, pollinisant au pinceau, croisant fleurs et feuillages pour des plantes spectaculaires. Jusque vers 1950, même les plus petits horticulteurs

s’y essayent, comme le confirme Yannick Fournet dans la famille duquel on est obtenteur-producteur de père en fils. À cette époque, les plantes ont conservé toute la résistance de leurs ancêtres et même si la généalogie est complexe à décrypter, le point commun reste la facilité de culture et de multiplication.

CONSERVER COÛTE QUE COÛTE

Mais petit à petit, le pélargonium passe de mode, remplacé par d’autres estivales. Comme le dit Yannick Fournet, « pour produire à grande échelle, il faut oublier la biodiversité. » Le marché étant tenu par quelques gros “producteurs”, on comprend mieux pourquoi et comment on en est arrivé à l’hégémonie de quelques variétés comme le ‘Roi des balcons’ ou les zonales. Cela désespère notre pépiniériste : « Les pélargoniums proposés ont quasiment tous la même origine. La façon de les cultiver et de les produire les rend complètement mous, assistés. Ils ont maintenant besoin d’eau, d’engrais liquide, de pesticides... » En quelques décennies, on a transformé une plante rustique et sans souci qui fleurissait tout l’été en une “chochotte” qui attrape des virus et pourrit tout en continuant à réclamer de l’eau !

Pour trouver de vrais pélargoniums aujourd’hui, il faut chercher chez des passionnés qui ont maintenu un mode de culture et de multiplication traditionnels, par bouturage ou par semis. Même si la pépinière Fleurs de Gascogne est reconnue “Collection nationale de pélargoniums”, ce titre ne lui donne aucun moyen mais plutôt une mission délicate tant l’équilibre est fragile. Car en France, il n’y a aucun conservatoire national du pélargonium, donc aucun moyen de sauvegarder les espèces et variétés encore

Les cultiver sans stress

Pour réussir vos pélargoniums, deux règles de base : de la chaleur et peu d’eau ! Plantez-les en pots de terre ou en bac mais surtout sans réserve d’eau, même si vous devez les abandonner pendant les vacances. Il vaut mieux qu’ils souffrent un peu de la sécheresse plutôt que pourrir par excès d’arrosage. Drainez bien le fond et plantez dans un mélange léger – 1/3 de terre fine + 2/3 de terreau de rempotage – auquel on ajoute 2 pelletées de compost très mûr et 1 pelletée de sable pour un seau. Plantez en respectant l’emplacement du collet. Vous pouvez pailler avec de petits galets ou des tessons de terre cuite. Arrosez ensuite uniquement quand la terre est vraiment sèche. Tous les mois, ajoutez un engrais organique (géraniums ou tomates) à l’eau d’arrosage. L’hivernage se fait hors gel, en cellier frais. Retaillez un tiers de la plante quelques jours avant de la rentrer. Nettoyez ce qui est sec. N’arrosez pas pendant l’hivernage. Ressortez-les en avril en prévoyant un voile d’hivernage pour les emballer rapidement en cas de risques de gelées nocturnes.



S. LAPOLUCE



F. LAMONTAGNE



S. LAPOLUCE



S. LAPOLUCE



T. TALAMY



S. LAPOLUCE



T. TALAMY

De gauche à droite :

Pélargonium 'Firewoks
Scarlet',
P. graveolens à feuilles
parfumées,
P. 'Planet Alexis',
P. 'Lotus',
Pélargonium type Maple
Leaf 'Vancouver Centennial',
P. 'Elbe Silver',
Pélargonium type Angel
'Imperial Butterfly'.



S. LAPOLICE

Géranium ou pélargonium ?

Lors de leur découverte, les pélargoniums, plantes de l'hémisphère Sud et les géraniums, de l'hémisphère Nord, furent toutes classées sous le nom de géraniums. En 1789, des détails botaniques permirent d'établir une vraie différence entre les deux mais le nom resta – et la confusion persista. Aujourd'hui tous les "géraniums" de l'hémisphère Sud – ceux qui hivernent à l'abri du gel – devraient être appelés pélargoniums. Le point commun de cette famille (les géraniacées) est leur fruit en forme de bec.

répertoriées. Impossible aussi de savoir combien de variétés ont été perdues. Pour aider à les conserver et continuer à créer des variétés résistantes, Yannick et son épouse ont ouvert au public un jardin dédié aux pélargoniums où ils cultivent les 1 200 taxons (espèces et variétés) de leur collection. Les plantes sont présentées sous forme de scènes de jardin, en serre et en pleine terre, sans pesticides ni engrais chimiques, pour mieux convaincre les visiteurs de la résistance et des multiples attraits de cette plante. Leur acheter un pélargonium n'est pas un acte commercial ordinaire. Plutôt une sorte d'adoption émouvante, avec au creux des mains, un petit bout de biodiversité à conserver.

EN SAVOIR + - Pépinières Fleurs de Gascogne,

Yannick Fournet (40),
tél. 05 58 89 91 09.
- Le jardin Planète
Pélargonium (serre
et jardin d'extérieur)
se visite à la même
adresse de juin à fin
octobre :

www.planet-pelargonium.fr

- Liste intéressante
de pélargoniums sur
www.aspeco.net

Le pélargonium 'Planet Chouncho', d'un rouge profond, se plaît en plein soleil. A choisir de préférence aux géraniums classiques.

PAR OÙ COMMENCER ?

Voici quelques variétés conseillées par Yannick Fournet pour débiter.

Les pélargoniums odorants sont intéressants pour leurs feuillages odorants aux textures multiples et leurs petites fleurs roses ou blanches :

- *P. graveolens* 'Roseum' : feuillage crispé et odeur de rose citronnée, parfait pour confectionner des sachets de senteurs ;
- 'Maple Leaf', aux fleurs roses et à la senteur de menthe ;
- *P. tomentosum* au doux feuillage vert grisé, senteur peppermint ;
- 'Ardwick Cinnamon', feuillage vert gaufré et bouquets de fleurs blanches aux effluves de cannelle.

Les pélargoniums 'Angel' à fleurs de pensées et au charme un peu désuet comme 'Black Night', 'Mme Layall' ou 'Randy' sont hyper résistants et très florifères : parfaits pour les potées de longue durée sur les terrasses.

Mais aussi...

- Fireworks 'Scarlett' : facile et florifère
- Planet 'Légion d'Honneur', rouge coquelicot à fleurs doubles
- 'Elbe Silver', port retombant, feuillage marbré d'argent et fleurs rose doux : très intéressant en compositions.
- Planet 'Alexis', feuilles découpées, abondante floraison vive et senteur épicée
- Planet 'Chouncho' : superbe rouge profond, facile à marier et de belle tenue au soleil. Gracieux port retombant qui permet de l'associer aux compositions des fenêtres. 🌿